

n°5

MAI 2022

Journal de l'Orientation

par **Maison de l'Orientation** 



SYNERGENCES HEBDO
le journal de l'Agglomération du Choletais


Le Choletais
L'audace pour réussir

Retrouvez cette édition sur
www.cholet.fr

Journal de l'Orientation

par **mp**
Maison de
l'Orientation



Ce numéro de mai, le cinquième du Journal de l'Orientation, est tourné vers des métiers de la nature.

Les témoignages qui le composent illustrent deux domaines : celui de l'agriculture et celui de l'aménagement paysager.

- SOMMAIRE -

- > Nouvelles formations **p. 3**
- > Les métiers de la nature **p. 4 à 5**
- > L'agriculture **p. 6 à 9**
- > Les métiers du paysage,
des métiers pour l'avenir..... **p. 10 à 13**
- > Pôle de formation Transport **p. 14**
- > Campus connecté **p. 15**

- ÉDITO -

Mauges Communauté et l'Agglomération du Choletais ont pour volonté commune de coopérer dans les domaines de l'emploi et la formation sur ce même bassin de vie pour le bénéfice de ses habitants et de ses acteurs économiques. Cette coopération a débuté lors du Forum de l'emploi de septembre 2019. Depuis cette date, les actions communes se poursuivent et s'accélèrent. Mauges Communauté soutient et participe aux différentes initiatives de ses partenaires au côté de l'Agglomération du Choletais :

- la création de l'IFTO, école de production de chaudronnerie,
- le Campus connecté,
- le Forum pour l'emploi,
- le Carrefour de l'Orientation,
- la Maison de l'Orientation et son journal.

Notre territoire des Mauges et du Choletais est riche d'entreprises, de métiers et de formations dans un contexte économique dynamique. Au niveau de l'agriculture, nos territoires offrent des perspectives très intéressantes de travail. La diversité de nos productions agricoles aussi bien pour nourrir la population que pour produire des énergies vertes permet de proposer une multitude de métiers ou nos jeunes pourront s'épanouir et évoluer.

Le Journal de l'Orientation se veut être un outil de découverte de cet environnement pour nos jeunes, mais également de mise en valeur de parcours de réussite.

Cette nouvelle édition est consacrée à des métiers « nature » : l'agriculture et l'aménagement paysager.

Bonne lecture !

Sylvie ROCHAIS
vice-présidente
aux Affaires Agricoles
de l'Agglomération du Choletais

Franck AUBIN
vice-président
au Développement
de Mauges Communauté

Numéro spécial

ISSN 2779-8224

Le Journal de l'Orientation est un journal gratuit d'information diffusé sur l'ensemble des communes de l'Agglomération du Choletais et de Mauges Communauté, réalisé par l'Agence pour la Promotion du Choletais: 16 avenue Maudet - 49300 Cholet

Tél.: 02 44 09 25 20
synergences-hebdo@choletagglomeration.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Patrice Brault
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : Séverine Chiron
RÉDACTION: John Davis, Marie Collet
MAQUETTE : Philippe Chauviré - Graphiste
DERNIÈRE DE COUVERTURE : Direction de la Communication Ville de Cholet
PHOTOS : Marie Collet, AdobeStock, Shutterstock

IMPRESSION: Riccobono - 44810 Héric
DISTRIBUTION: Adrexo - 49280 La Séguinière
TIRAGE : 100 000 exemplaires - DÉPÔT LÉGAL : à parution

Pour toutes vos demandes :
journaldelorientation@choletagglomeration.fr



Les nouvelles formations de septembre 2022

Lycée Julien Gracq

CAP Accompagnement Éducatif Petite Enfance (AEPE)

La formation CAP Accompagnement Éducatif Petite Enfance (AEPE), d'un an en apprentissage, est proposée par le Lycée Julien Gracq, en partenariat avec le GRETA-CFA49.

Le titulaire du CAP AEPE est un professionnel qualifié qui exerce son activité auprès de l'enfant de moins de six ans, dans tous types de structures d'accueil : collectif, individuel et école maternelle.

Il contribue, avec les autres professionnels de la petite enfance, à la construction de l'identité et de l'épanouissement de l'enfant, dans un souci constant du respect de ses besoins, de ses droits, de son individualité, et des choix de ses parents, premiers éducateurs de l'enfant. Il l'accompagne dans sa découverte et ses apprentissages, ainsi que dans le développement de son autonomie.

Il élabore puis sert les collations et les repas ; assure l'entretien et l'hygiène des locaux ainsi que des équipements de la structure.

Débouchés : le CAP AEPE est le premier niveau de qualification de la petite enfance. Il permet à son titulaire d'exercer dans trois types de lieu d'accueil :

- les Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) tels que crèches, jardins d'enfants, haltes-garderies..., comme Accompagnant éducatif petite enfance,
- les écoles maternelles comme Agent Spécialisé des Écoles Maternelles (ASEM),
- le domicile de l'assistante maternelle, celui des parents ou en Maison d'Assistants Maternels (MAM), comme Assistant(e) maternel(le).

**Éric GUÉRINEAU,
proviseur du Lycée Julien Gracq**

Infos :
<https://julien-gracq.paysdelaloire.e-lyco.fr/>



Lycée La Providence

Bachelor Business Support

Cette formation d'un an s'effectue par alternance sous statut d'apprentissage. Ce titre professionnel est accessible après un BTS tertiaire (Gestion de la PME, Support à l'Action Managériale, Management Commercial Opérationnel, Négociation et Digitalisation de la Relation Client...), un DUT/BUT ou aux candidats justifiant de plus de deux ans d'expérience dans des responsabilités commerciales ou marketing.

La mission globale du responsable d'une unité opérationnelle (service, unité, département) est de traduire les objectifs stratégiques de sa direction au sein de son périmètre. C'est un poste à forte responsabilité. Le « middle management » est un intermédiaire entre la direction de l'entreprise et les collaborateurs. Ainsi, il contribue à la pérennisation de l'entreprise, à son amélioration par ses actions opérationnelles de gestion marketing, commerciales, financières, ressources humaines des services généraux et de management des équipes. Il est garant du bon fonctionnement de l'unité, tant sur les aspects budgétaires que des projets transversaux et logistiques.

Le titulaire de cette certification pourra exercer ses fonctions dans tout type de structure dont l'organisation demande un poste de manager opérationnel.

Titre RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles) – diplôme d'Etat en partenariat avec le collège de Paris.

**Daniel CHEVALIER,
directeur du Lycée La Providence**

Infos :
<https://www.providencecholet.com/>



Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)

Envie d'une formation courte après le bac ? C'est possible à Cholet avec le Cnam !

Pour les bacheliers désireux de rentrer rapidement dans la vie active et d'apprendre un métier, le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) propose à Cholet deux nouveaux diplômes d'établissement Bac+1 en un an : Accompagnement professionnel et bien-traitant des personnes âgées et Communication digitale. Objectif : ouvrir rapidement les portes du marché du travail sur ces métiers.

Ces Formations Supérieures de Spécialisation (FSS), labellisées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, permettent aux bacheliers à la recherche d'une insertion professionnelle d'obtenir des compétences complémentaires et qualifiantes en vue d'un métier identifié.

Elles ont été conçues en lien avec les acteurs du monde professionnel et associatif et les administrations publiques où les besoins en recrutements sont importants.

Au programme (60 crédits) :

- un tronc commun (300 h/28 crédits) pour acquérir des compétences transverses et générales : culture générale ; économie, gestion et organisation de l'entreprise ; anglais ; communication écrite, conduite de projet...
- une spécialité au choix (300 h/24 crédits) pour acquérir les compétences-métiers suivantes :

Accompagnement professionnel et bien-traitant des personnes âgées

Réaliser un accompagnement personnalisé des personnes âgées, en tenant compte des besoins et envies de chacun et contribuer ainsi à leur épanouissement et à leur mieux-être en maison de retraite ou chez elles.

Communication digitale

Apprendre l'administration CMS (système de gestion de contenu : catégorie de logiciels permettant de concevoir, gérer et mettre à jour des site web ou des applications mobile), les bases de la communication digitale, les médias sociaux et l'écriture web, la médiation numérique, la gestion du poste et de la relation client...

- une expérience professionnelle (19 semaines/8 crédits) pour mettre en œuvre les acquis en situation professionnelle.

C'est une pédagogie par projet qui est développée pour susciter l'envie d'apprendre tout en construisant un projet professionnel durable.

Ces formations sont déployées en partenariat avec la Mission locale du Choletais.

**Jean-Christophe BRANGER,
directeur du Cnam**



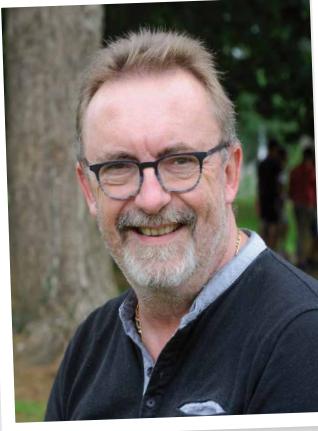
Infos :
<https://bit.ly/CnamBacPlus1>
Contact :
conseiller.cholet@cnam-paysdelaloire.fr
02 41 66 05 26



Les métiers de la nature



Photos : Stéphane Grossin – ANEFA



Luc-Paul PRÉVOST, président de l'ANEFA(*) Maine-et-Loire,
directeur de l'Institut Rural des Mauges

L'agriculture du Maine-et-Loire est finalement peu ou mal connue du grand public, pourtant celle-ci bénéficie d'une solide renommée, caractérisée par des productions diversifiées et de qualité, reconnues par des certifications et des labels, avec une forte progression de l'agriculture biologique dans tous les secteurs de la production.

Nos Mauges Choletaises sont très représentatives de cette situation : élevages bovins, ovins, caprins, porcins ou aviculture, arboriculture, horticulture, production de viande, de lait, de beurre et de fromage, etc. Sans oublier les paysagistes qui œuvrent dans les jardins des particuliers, sur nos routes et nos villes pour les rendre plus agréables.

L'agriculture et le paysage représentent encore dans l'Agglomération du Choletais et celle de Mauges Communauté plus de 10 % des actifs, sans oublier les métiers connexes à l'agriculture et au paysage : mécanique et maintenance, agro fourniture, concession de matériel, conseils techniques, secteur bancaire spécialisé, cabinet comptable, assurances partie agricole, etc. Pour un exploitant agricole ou un paysagiste, il y existe sept métiers induits en lien plus ou moins direct avec lui.

Dans nos territoires, comme partout ailleurs, l'agriculture et le paysage sont confrontés à des défis majeurs : soutenir le renouvellement des actifs, protéger et restaurer l'environnement, procurer des revenus aux agriculteurs, etc. Peu de gens le savent, mais plus de 600 métiers composent aujourd'hui le monde agricole et celui du paysage : agent laitier, conducteur d'engins agricoles, contrôleur laitier ou inséminateur pour les plus communs du secteur de la production, mais aussi paysagiste, concepteur de jardin, chef de travaux, maçon paysagiste, élagueur, etc. Le secteur du bois n'est pas en reste avec la plantation, l'entretien et la taille des haies bocagères, source non-négligeable pour la biodiversité et la transition écologique.

Notre agriculture est tournée vers l'avenir à travers la formation et des activités de pointe. Nous sommes très loin de l'image des salariés peu formés qui colle encore trop à la peau du milieu agricole et celui du paysage. En effet, la technicité demande de la formation.

Si dans certaines entreprises du paysage et exploitations agricoles, le CAP ou le BP peut suffire pour les activités les plus communes, c'est le niveau Bac qui est le plus recherché. Cependant, avec l'élévation du niveau technique, le diplôme du BTS répond mieux aux besoins des entreprises et des exploitations agricoles.

Conduire efficacement un drone agricole, effectuer de la PAO (Publication Assistée

par Ordinateur) paysagère, suivre un robot de traite et analyser ses données, tailler des haies au télémètre laser, paramétrier un robot désherbeur ou un appareil d'attrapage de volaille, rechercher une panne sur des engins dotés de composés électroniques... tout cela ne s'improvise plus, il faut être formé et bien formé !

Nos territoires disposent d'outils de formations adéquats : citons l'Ensemble Dom Sortais à Beaupréau-en-Mauges avec ses cursus en maintenance agricole et parcs et jardins (du CAP au BTS), la conduite et l'entretien des engins agricoles à la MFR de Chemillé-en-Anjou (CAP et Bac Pro), la production animale, l'aménagement paysager, l'entretien des engins et la gestion à l'Institut Rural de Beaupréau-en-Mauges (Bac Pro, BTS), la formation pour adultes au CFP de Jallais.

Dans les Mauges et le Choletais, ce ne sont ni les outils de formation, ni les employeurs, ni les initiatives qui manquent ! Il manque juste peut-être un peu plus de jeunes et d'adultes qui osent pousser la porte pour des métiers verts, non-délocalisables et locaux, des métiers dans des Mauges Choletaises, toujours territoire d'avenir !

(*) ANEFA : Association Nationale pour l'Emploi et la Formation dans l'Agriculture

Infos :
www.elioreso.com
Contact :
Anefa49@anefa.org
02 41 96 76 90

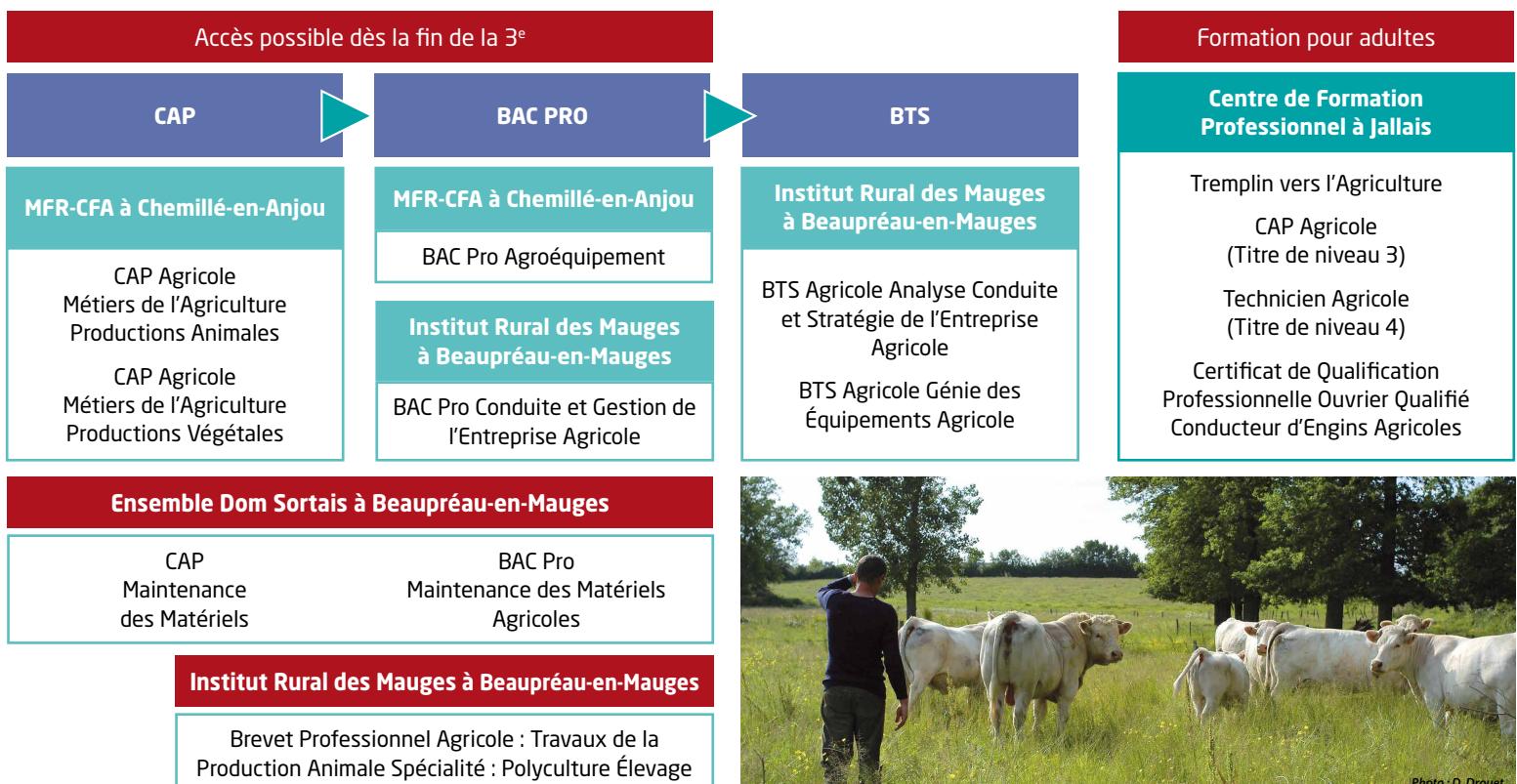


Les formations du territoire dans les domaines de l'agriculture et de l'aménagement paysager

Métiers de l'agriculture

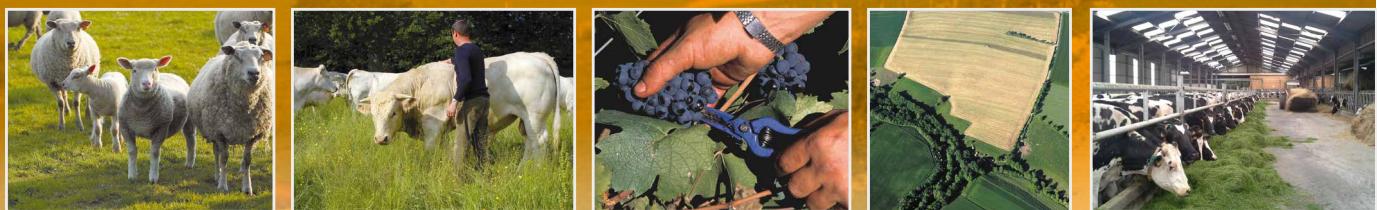
L'offre de formation proposée répond à un réel besoin du territoire. L'observatoire de l'emploi salarié en production agricole recense, en effet, 5 560 exploitations agricoles et 38 057 salariés dans le Maine-et-Loire.

50 % des jeunes qui entrent en formation agricole ne sont pas issus de ce milieu. En revanche, une particularité les rassemble tous : la passion pour ce domaine d'activité !



Métiers de l'aménagement paysager





Photos : D. Drouet / CAPDL

L'agriculture : de quoi parle-t-on ?



C. Muzard - CM Studio

Clément TRINEAU, responsable agricole dans le territoire des Mauges et du Choletais à la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire

L'agriculture régionale - avec l'agroalimentaire - est un secteur économique de poids. Le secteur agroalimentaire est le premier employeur industriel régional. Les emplois directs dans les secteurs agricoles, agroalimentaires et les emplois indirects dans les territoires, représentent près de 10 % de la population active ligérienne. La richesse de notre agriculture régionale participe à la souveraineté alimentaire de nos territoires. Nos productions agricoles sont très diversifiées : fruits, légumes, œufs, lait, viande, plantes médicinales et aromatiques... Nombre de ces produits sont sous signes de qualité (agriculture bio, AOC, labels...).

Des hommes et des femmes, ancrés dans les territoires et un renouvellement majeur des générations dans les années à venir.

Dans le Maine-et-Loire, on dénombre un peu plus de 5 400 exploitations, dont 65 % en société et plus de 7 700 chefs d'exploitations, dont 21 % sont des femmes (chiffres 2020).

Les filières agricoles de notre département sont pourvoyeuses de plus 11 130 salariés équivalents temps plein.

La dominante des exploitations est l'élevage, mais de nombreuses productions spécialisées dans le végétal sont également présentes.

L'ancrage dans les territoires est une vraie spécificité de ces métiers car c'est aujourd'hui l'agriculture qui valorise 68 % de la surface totale du département.

Un renouvellement des générations est à prévoir dans les années à venir pour les exploitants et exploitantes car leur âge moyen est aujourd'hui de 48 ans à l'échelle du département.

Une agriculture responsable et durable

Ce domaine d'activité est en constante évolution pour préparer les transitions auxquelles nos sociétés sont confrontées (changement climatique, croissance démographique...).

L'agriculture responsable et attentive à l'environnement est en plein développement, les productions sont garants de qualité comme, par exemple, l'agriculture biologique ou encore l'élevage, qui valorisent et préservent des territoires écologiquement sensibles.

Choisir son métier en agriculture !

Une grande diversité de métiers est possible avec **plus de 200 proposés en agriculture, pour répondre à tous les goûts, avec des emplois garantis à la clé.**

L'agriculture, plus que d'autres secteurs, offre chaque année des milliers d'emplois pour tous les profils !

Les métiers de ce domaine sont bien sûr connus pour être de terrain, de grand air, touchant à la nature, en lien avec les animaux et/ou le végétal, mais ils peuvent également s'inscrire dans les nouvelles technologies, la mécanique, la technique et encore le commerce ou la gestion.

En agriculture, tout est possible ! Afin de rechercher le métier qui vous va bien et les formations pour vous lancer, quoi de mieux qu'un stage pour découvrir ces métiers ? Le site **stage-agricole.com** recense toutes les offres près de chez vous.

Avec le site Internet **releveledefi.fr**, partez à la découverte des différents métiers et formations du secteur agricole.

Le Point Accueil Installation du Maine-et-Loire est un lieu unique d'accueil de tous les porteurs de projet en agriculture. Labellisé par l'État, il offre un service gratuit de proximité et confidentiel. Il assure des permanences décentralisées dans les antennes de la Chambre d'Agriculture.

Rejoignez-nous pour contribuer aux enjeux alimentaires et agricoles de demain !



Rencontres avec... ...des jeunes en formation



Maxime MARTINEAU, étudiant en CAP agricole Métiers de l'Agriculture, Productions Animales, originaire de Valanjou - Chemillé-en-Anjou

Se sentant perdu dans son choix d'orientation professionnel, Maxime a fait le choix d'intégrer le Lycée Robert d'Abbrissel à Chemillé-en-Anjou en 4^e d'orientation. Durant deux ans, il effectue ainsi

des stages dans différents secteurs d'activités et découvre le travail de couvreur. Il réalise un CAP Couvreur en alternance, perturbé par l'arrivée de la crise sanitaire. Durant le confinement, il aide son père agriculteur, c'est à ce moment qu'il découvre concrètement ce métier auquel il prend goût. Malgré tout, Maxime décide de finir son CAP avant de changer d'orientation. Accompagné par la MFR de Chemillé-en-Anjou, cette dernière lui propose de rejoindre la filière agricole, soit en préparant un

Bac Professionnel, soit en refaisant un CAP. Selon Maxime, « *il fallait d'abord passer par un CAP* ». Une fois son CAP Métiers de l'Agriculture validé, il sera embauché en tant qu'ouvrier dans l'entreprise où il réalise son apprentissage actuellement. Son projet ? « *Créer ma ferme à mon image et selon mes goûts, comme mon père l'a fait et son père avant lui.* » Maxime n'exclut pas la possibilité de reprendre une formation dans quelques années.



Kenza SECHER, étudiante en Bac Pro Agroéquipement, originaire des Mauges

Après une année de 4^e très difficile scolairement au collège Pierre et Marie Curie à Chemillé, Kenza, aidée par ses parents, décide d'intégrer la MFR de

Chemillé-en-Anjou pour reprendre son année de 4^e, profiter de stages de découverte et se remettre à niveau. Elle se rend alors compte que son choix de départ, la coiffure, ne correspond pas du tout à ce qu'elle souhaite faire. Elle découvre le milieu agricole, à travers plusieurs stages. « *J'ai rencontré des patrons très intéressants qui ont su m'expliquer leur métier et qui m'ont transmis leur passion pour le monde agricole !* » Toutefois, être une femme dans

un monde d'hommes n'est pas toujours simple. Pour trouver une entreprise en alternance, elle a contacté près d'une cinquantaine d'exploitations avant qu'une lui donne sa chance. Aujourd'hui, Kenza évolue en alternance dans une exploitation de vaches allaitantes au Pin-en-Mauges.



Corentin CHEVROLLIER, étudiant en Bac Pro Agroéquipement, originaire du nord du département de Maine-et-Loire

À la suite du collège, Corentin décide de poursuivre ses études en Bac Professionnel Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole option Polyculture Élevage.

Très vite, il se rend compte que le travail auprès des animaux ne l'intéresse pas et que la formation qu'il suit est trop théorique. Selon lui, « *on apprend mieux sur le terrain* ». Durant son année de première, il profite du confinement pour rechercher une nouvelle formation en adéquation avec ce qui l'anime : la conduite d'engins agricoles, qu'il a découvert grâce à un ami. Il intègre la MFR de Chemillé-en-Anjou et

est accepté en apprentissage dans l'entreprise SCM AGRI 53, spécialisée dans le secteur des activités de soutien aux cultures. La suite ? Pour Corentin, c'est une évidence, il souhaite poursuivre ses études en BTS : « *selon moi, apprendre, c'est important !* » confie-t-il.

Leur conseil :

« *Il faut essayer, faire des stages, jusqu'à trouver ce qui nous plaît. Il y a de la place pour tous !* »

Rencontres avec... ... des exploitants en réorientation professionnelle



Jean-Camille TIJOU, en formation pour adultes au CFP de Jallais
originaire de La Jumellière

Enfant d'agriculteurs, Jean-Camille ne s'imaginait pas une seconde travailler dans ce milieu. « *J'ai connu la ferme jusqu'à mes dix ans, mes parents ont fait le parcours opposé au mien et se sont reconvertis dans un autre domaine. Ce n'était pas un milieu qui m'attrait plus que ça !* » explique-t-il.

Jean-Camille part à Bordeaux réaliser un DUT Carrières Sociales, option Animations Sociales et Socio-culturelles, puis il revient dans la région pour

travailler au sein de différents centres sociaux durant une quinzaine d'années. Une constante : le milieu urbain ne lui convenait pas.

Son intérêt pour l'écologie grandissant, c'est en 2016-2017, que Jean-Camille commence à s'interroger sur son parcours professionnel et envisage une reconversion dans le milieu agricole. Quelque temps après, il devient bénévole au sein d'une exploitation maraîchère et le reste durant deux saisons, en parallèle de son activité professionnelle. Cette expérience le conforte dans son projet, il débute une démarche de réorientation professionnelle avec Transitions Pro qui lui permet d'obtenir un financement.

Jean-Camille découvre deux établissements

proposant la formation de Technicien Agricole et fait le choix du Centre de Formation Professionnel (CFP) à Jallais « *une histoire d'échanges* » nous précise-t-il. Il souhaite se perfectionner en réalisant une certification Paysan Créatif dispensée par la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne des Pays de la Loire et s'installer seul ou devenir associé d'une exploitation selon les opportunités qui se présenteront à lui.

Son conseil :

« *Il faut oser, il n'est jamais trop tard !* »



Chrystelle LEBRUN, exploitante agricole au sein du GAEC Le Petit Vernon à Jallais
originaire de Gétigné



Chrystelle n'est pas issue du monde agricole. Elle obtient un Bac Professionnel Secrétariat au Lycée de La Providence à Cholet puis, travaille pendant dix ans au sein d'une entreprise agroalimentaire à Cholet. Débutant sur les chaînes de production, elle devient rapidement tutrice, formant ainsi les nouveaux arrivants.

Elle profite de son congé parental pour s'interroger sur son futur professionnel, notamment sur la possibilité de rejoindre son mari au sein de son exploitation. Bien accompagnée, c'est en 2011 que Chrystelle s'inscrit au Centre de Formation Professionnel pour adultes à Jallais, en Brevet Professionnel Agricole Service Associé, qui lui permet d'avoir une vision globale du métier (de l'animal à la culture, en passant par la comptabilité et la pratique sur le terrain, grâce aux stages). En 2012, elle rachète une parcelle et s'associe avec son mari en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun). Ils possèdent aujourd'hui 62 hectares et une centaine de vaches, dont 55 laitières (production de lait bio).

Leurs objectifs : « *viser l'autonomie alimentaire et pouvoir verser trois salaires* » explique-t-elle. En effet, le GAEC emploie Manon, 21 ans, qui connaît parfaitement l'exploitation et les assiste au quotidien. « *La vie d'une femme chef d'exploitation agricole ? Pas toujours simple, notamment à cause du matériel qui n'est pas adapté* » explique Chrystelle.

Cette dernière s'investit beaucoup au sein de la Chambre d'Agriculture. Elle participe notamment

à la commission « *lait* » et fait partie d'un groupe de progrès constitué uniquement de femmes agricultrices. « *Participer à ces groupes d'échanges est très enrichissant, cela me permet notamment de réaliser des formations plus générales permettant de sortir du monde de l'agriculture* » nous précise-t-elle. Le métier d'agriculteur est en constante évolution, expliquant la nécessité pour Chrystelle de continuer à se former et à permettre à sa salariée d'en faire autant.

Son conseil :

« *Il faut être bien accompagné et monter un projet solide. Ensuite ? Foncez !* »



Rencontres avec... ... des exploitants



Tanguy BARBEAU, autoentrepreneur,
originaire de La Chapelle-Rousselain

Baigné dans le monde agricole, Tanguy a toujours su qu'il travaillerait dans ce milieu, et plus précisément auprès des vaches. « Mes parents m'ont toujours dit que, dès mes quatre ans, l'envie de m'installer et d'avoir des vaches était présente en moi » nous précise-t-il. Après deux ans au collège de Jallais, Tanguy a préféré se diriger vers la Maison Familiale et Rurale de Chemillé-en-Anjou pour poursuivre ses années de 4^e et de 3^e. Les stages qu'il effectue durant ces années n'ont fait que confirmer son envie de travailler au sein d'une exploitation agricole. Il

décide de s'inscrire en Bac Professionnel Conduite et Gestion de l'Entreprise Agricole, à l'Institut Rural des Mauges de Beaupréau, mais échoue lors de l'examen. Il décide alors de réaliser une formation de Technicien Agricole au Centre de Formation Professionnel de Jallais.

Une fois son diplôme en poche, il travaille quelque temps en service de remplacement et est embauché dans une exploitation agricole à La Séguinière. En 2017, l'exploitation se modernise, le travail de traite est alors réalisé par un robot. À 23 ans, Tanguy décide donc de devenir autoentrepreneur. Son mariage en 2018, suivi de l'arrivée de son fils en 2019, le motive à trouver une exploitation à reprendre afin de s'installer à son compte. Le projet se concrétisera finalement dans quelques mois, Tanguy ayant racheté l'exploitation laitière La Petite Guinchelière

à La Tessouale, de 53 hectares avec un cheptel de 42 vaches.

Son épouse, qui n'est pas issue de ce milieu, travaille dans le contrôle laitier. Elle continuera d'exercer son activité, mais souhaite tout de même aider à l'exploitation en cas de besoin.

L'objectif de Tanguy : « *d'ici 10 ans, je souhaite m'agrandir en rachetant une ferme voisine et passer en bio. J'aimerais avoir une soixantaine de vaches et être autonome pour leur alimentation.* »

Son conseil :

« *Ne pas avoir peur de travailler car on ne compte pas ses heures !* »



En abordant ce dossier des professions agricoles, il semblait important au Journal de l'Orientation de rencontrer un couple, tant ces métiers « passions » interfèrent sur la vie familiale et sont, de fait, un projet commun.

Aymeric GRENOUILLEAU, exploitant agricole et **Christelle GRENOUILLEAU-CHAVASSIEUX**, conseillère en séjour à l'Office de Tourisme du Choletais, originaires respectivement de La Chapelle-Rousselain et de Maulévrier

Aymeric est exploitant agricole au sein de la ferme familiale, « *je suis né ici !* » nous annonce-t-il. Il a toujours su que c'était ce qu'il voudrait faire. Après le collège, il fait le choix de partir en maison familiale, à l'Institut Rural des Mauges, pour pouvoir suivre son cursus de formation en alternance qu'il effectue au sein de différentes exploitations, à commencer par celle de son père durant son BEP. Il poursuit en Bac Professionnel Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole et se perfectionne avec le BTS Agricole Analyse Conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole qui apporte des notions de comptabilité, selon lui, fondamentales pour bien gérer une exploitation agricole.

Une part non-négligeable du métier : la gestion administrative, comptable et fiscale rattachée à l'exploitation agricole. « *Avant même de s'installer, il est primordial d'avoir des notions en gestion que l'on acquiert en BTS* » ajoute Aymeric.

En 2001, Aymeric débute comme ouvrier agricole et quatre ans plus tard, alors qu'il a 23 ans, il reprend la ferme familiale en s'associant en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun), avec son

père dans un premier temps, puis avec sa mère aujourd'hui. Depuis maintenant 16 ans, Aymeric élève des vaches laitières (environ 65 dédiées à la production) et a modernisé l'exploitation. Cela implique également de solliciter plus de main-d'œuvre, qu'il faut rémunérer à hauteur de ses compétences et de ses qualifications. « *Mon père a commencé avec un quota laitier de 200 000 litres de lait. Aujourd'hui, on en est à 650 000 litres* » nous détaille-t-il.

Christelle, son épouse, aime cet environnement et s'y sent bien, mais a préféré continuer à travailler dans le domaine du tourisme. « *Cela permet de couper et de garder une ouverture vers l'extérieur* » explique le couple.

Aymeric et Christelle évoquent les obligations liées au métier d'agriculteur, avec notamment des contraintes professionnelles pas toujours en adéquation avec une vie familiale. Mais ils sont tout de même conscients de l'avantage que représentent l'indépendance et la gestion de son temps de travail. En effet, Aymeric est présent auprès de ses enfants et peut adapter son planning en fonction des besoins familiaux.

Aymeric et Christelle ont également favorisé la diversification avec la création de deux gîtes et un important investissement sur le photo-voltaïque.

Ancienne salle de traite



Robot de traite

Le conseil d'Aymeric :

« *Poursuivre sa formation le plus loin possible et la faire en alternance ce qui aide à rester motivé !* »

Les métiers du paysage, des métiers pour l'avenir

Questions / Réponses

Jardinier-paysagiste, est-ce un métier physique ?

Les métiers du paysage impliquent une bonne condition physique mais exigent également minutie et précision dans le geste professionnel. Les évolutions technologiques facilitent le quotidien des paysagistes (exosquelettes, robots, matériels électriques...)

Jardinier-paysagiste, est-ce un métier solitaire ?

La filière du paysage propose une grande diversité d'activités qui nécessitent polyvalence et autonomie.

Selon l'effectif de l'entreprise et la nature des chantiers, le travail s'effectue parfois seul(e) et le plus souvent en équipe.

Jardinier-paysagiste, est-ce seulement un métier manuel ?

En complément du geste professionnel, les métiers du paysage nécessitent une connaissance pointue des végétaux, un certain sens esthétique et des qualités relationnelles pour conseiller la clientèle.

Les entreprises du paysage : il y a forcément un métier qui vous ressemble !

Le paysagiste est un acteur majeur et incontournable de l'aménagement environnemental de notre territoire.

Retrouvez toute l'information sur le site Internet dédié :

www.lesmetiersdupaysage.fr



Trois questions à...



Cyril RETAILLEAU, trésorier de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep) délégation Pays de la Loire

Journal de l'Orientation : Que proposent les entreprises du paysage ?

Cyril Retailleau : Les entreprises du paysage se consacrent à la création, l'aménagement et l'entretien de jardins et d'espaces paysagers. Elles sont au service des particuliers, des entreprises et des collectivités locales. Autant d'activités qui nécessitent un éventail très complet de compétences pour réaliser le jardin de A à Z. De nouvelles spécialités voient le jour, avec des compétences toujours plus novatrices en matière de protection de l'environnement et de la biodiversité.

JdO : Quelles sont les formations pour devenir jardinier-paysagiste ?

C. R. : La filière recrute à tout niveau, du CAP au Master, par la voie de formation initiale, continue ou d'apprentissage. Les emplois sont extrêmement diversifiés : jardinier paysagiste en création et entretien d'espaces verts, chef d'équipe, chef de chantier, conducteur de travaux, conducteur d'engins, assistant concepteur, infographiste...

De nombreux débouchés en apprentissage et alternance sont possibles. Le secteur accompagne également les candidats adultes en reconversion avec Pôle emploi dans les différents parcours de formation, car le paysage peut devenir un nouveau souffle dans une carrière professionnelle.

À noter que le secteur est pourvoyeur d'emplois évolutifs et non-délocalisables avec un taux d'insertion élevé.

JdO : Quelles sont les compétences requises ?

C. R. : La polyvalence est au cœur des métiers du paysage. Le paysage, c'est une école du savoir-faire, du savoir-être et du savoir-vivre !

Selon le type d'entreprises, les professionnels développent des connaissances approfondies en botanique, ils maîtrisent la conception de jardins, la création et l'aménagement paysager, la maçonnerie paysagère et les installations techniques (arrosage et électricité), la conception de bassins et piscines, les techniques d'élagage, le paysagisme d'intérieur, la réalisation de toitures et murs végétalisés, la gestion des milieux naturels et forestiers, etc. Ce sont aussi des professionnels du soin et de l'entretien, de la tonte, du débroussaillage, de la taille, du désherbage. Les métiers du paysage englobent également la gestion du travail en équipe, le management commercial et la relation client.

La culture du jardin en Pays de la Loire

Avec 1 880 entreprises en Pays de la Loire, le secteur du paysage emploie 8 550 actifs, dont 6 900 salariés, et génère 440 millions d'euros de chiffre d'affaires soit une hausse de 7 % depuis 2018 (chiffres clés Unep 2020).

Les Pays de la Loire se démarquent par une dynamique verte très forte avec une véritable culture du jardin. L'édition 2020 du *Palmarès* des villes les plus vertes de France* place Angers et Nantes en tête du classement, pour la troisième édition consécutive.

* Pour réaliser un palmarès représentatif du quotidien des citadins français, l'INSEE a interrogé les cinquante communes les plus peuplées de France (Source INSEE).

Rencontre avec... ... les personnels de la Direction Parcs, Jardins et Paysage de l'Agglomération du Choletais



Sandrine JOUAN, directrice,
originaire de Châteaubriant



Matthieu LOUAPRE, technicien aux
espaces verts, originaire de Cholet

Plus jeune, Sandrine voulait devenir vétérinaire. Mais sachant que le cursus de formation est très sélectif, elle choisit de s'inscrire en DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) Génie Biologique à Angers, afin de se laisser la possibilité de changer d'orientation professionnelle. Elle poursuit en classe préparatoire, visant trois concours d'entrée dans des écoles (Agroalimentaire, Agriculture et Vétérinaire). C'est à ce moment-là qu'elle découvre « le monde du végétal » et décide de s'inscrire à l'INHP d'Angers (appelé aujourd'hui l'Institut Agro Rennes-Angers).

Elle obtient son diplôme d'Ingénieur Paysagiste en septembre 2007 et commence à travailler dans des bureaux d'études privés, puis est embauchée, en mars 2009, à la Ville de Cholet comme chef de service du bureau d'études paysagères (réalisation des travaux neufs en espaces verts, des espaces sportifs extérieurs, des jeux, des parcs, etc.).

En février 2012, Sandrine devient directrice des Parcs, Jardins et Paysage. Cette direction est composée d'une centaine de personnes dont les trois quarts sont des agents de terrain (les jardiniers entretiennent les 514 hectares de verdure de la Ville de Cholet, ainsi que les terrains de sport, les aires de jeux, le patrimoine arboré, le mobilier, etc.) avec des objectifs bien définis : « faire la part belle à la nature, prendre en compte la biodiversité et préserver au maximum le cœur de métier des jardiniers ». Le centre horticole municipal, autrement dit « les serres », fait également partie de cette direction. « Il permet de produire nos propres plantes annuelles et bisannuelles et de créer nos massifs, élément important de motivation des agents et permettant également une grande diversité végétale ». Enfin, le bureau d'études paysagères conçoit et réalise les projets, tout en intégrant la richesse naturelle des espaces.

Son conseil :

« Réaliser des stages de découverte pour connaître les joies et les réalités des métiers du paysage. »



Mathias RONDEAU, apprenti,
originaire de Cholet

Mathias, qui a toujours aimé jardiner, choisit de se former à la Maison Familiale et Rurale de Mauléon (79) où il réalise un CAP Jardinier Paysagiste. Aujourd'hui, il est en première d'un Bac Professionnel Aménagements Paysagers, formation qu'il effectue en alternance à l'Agglomération du Choletais. « Le métier n'est pas le même que dans une entreprise privée. Ici, on s'occupe principalement du végétal, de la plantation, ce qui me plaît ! »

Un constat : c'est la filière qu'il fallait à Mathias, « les notes remontent grâce à la motivation ! »

La suite ? Pourquoi pas réaliser un certificat de spécialisation, « j'ai encore un peu de temps pour y réfléchir » conclut-il.

Son conseil :

« Il faut être passionné par le métier dans un premier temps. »

Son conseil :

« Se reconvertis, c'est un réel investissement, il faut s'accrocher, mais tout est possible ! »



Simon ALLANIC, chef de l'équipe,
originaire de Saint-Léger-sous-Cholet

Après ses années collège à Saint-Joseph, Matthieu réalise un Bac Littéraire option EPS au Lycée Renaudeau toujours à Cholet. Attiré par le milieu de l'encadrement sportif, il décide de partir étudier à Nantes et s'inscrit en licence de STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Il comprend vite que ces études ne sont pas faites pour lui et revient à Cholet où il travaille dans différents domaines. Il est embauché dans la société Paprec (spécialisée dans la gestion du plastique) qui l'emploie dans un premier temps comme ouvrier. Matthieu s'investit pleinement, ce qui lui permet d'évoluer en tant que chef d'équipe.

À la suite d'un accident vasculaire cérébral, Matthieu est obligé de mettre sa carrière professionnelle entre parenthèses. Après trois années de rééducation, il recommence à travailler, cette fois au sein du centre social du Planty à Cholet. L'arrivée de la crise sanitaire met un point final à son contrat.

Accompagné par l'Unité d'Évaluation de Réentraînement et d'Orientation Sociale et professionnelle (UEROS), Matthieu décide de reprendre une formation. Deux choix d'orientation professionnelle étaient possibles, le premier dans l'encadrement des jeunes, le second dans un métier plus « nature ». Matthieu opte pour la seconde possibilité et réalise une formation en alternance, dans le domaine de l'horticulture, au sein du centre de formation CNPH La Piverdière à la Ménitré. Il réalise son alternance au centre horticole de Cholet. Aujourd'hui, Matthieu fait partie d'une équipe de quatre personnes, en charge de l'entretien des espaces verts du centre-ville et du jardin du Mail.

Son conseil :

« Se reconvertis, c'est un réel investissement, il faut s'accrocher, mais tout est possible ! »

Simon était étudiant au Lycée Professionnel Agricole Briacé, au Landreau, où il a effectué un BEP Agricole, puis un Bac Professionnel Aménagements Paysagers. « À l'époque, l'alternance ne se faisait pas beaucoup » déplore-t-il. « L'objectif de ce type de formation était de poursuivre ses études pour travailler dans des bureaux d'études » ce qu'il aurait aimé faire, mais, faute d'effectif, la formation n'a pas ouvert.

À la suite de son cursus scolaire, Simon travaille quelques mois au sein d'une pépinière à Doué-la-Fontaine. Attaché au bassin choletais, il saisit, en 2008, l'opportunité de postuler à la Ville de Cholet lorsqu'un poste se présente. Aujourd'hui, chef de l'équipe du Parc de Moine, Simon manage une équipe de quatre agents sur le terrain, à qui il doit transmettre les directives du service. Passionné par son métier, Simon est également maître d'apprentissage depuis huit ans. Actuellement, il encadre Mathias son quatrième apprenti. « J'avais envie de transmettre mon savoir, montrer mon travail et cela me permet de rester à jour dans ma pratique. »

La suite ? « Devenir contremaître si l'occasion se présente » confie-t-il.

Son conseil :

« Aller voir les professionnels sur le terrain pour leur poser des questions. Un professionnel sera toujours heureux de parler de son métier. »

Groupe Papin - Arbora Paysages

Depuis plus de 50 ans, le Groupe Papin se développe autour des métiers de la construction, avec aujourd'hui 520 hommes et femmes et 15 sociétés. Le groupe s'appuie sur cinq pôles d'activités : les travaux publics et la déconstruction, le paysage (création et entretien), la construction de complexes sportifs, le bâtiment gros-œuvre et le génie civil de l'eau (station d'épuration et postes de relevage).

Ce collectif harmonieux utilise la synergie de ses entreprises pour satisfaire les projets de ses clients. L'humain, la qualité et le respect sont des valeurs partagées par ses collaboratrices et collaborateurs. La transmission du savoir-faire fait partie de ses convictions. C'est ainsi, qu'à chaque maillon de la chaîne, le groupe met en place du tutorat dans ses entreprises. Il favorise l'apprentissage et la formation pour l'ensemble de ses collaboratrices et collaborateurs.



Yoann BOUVIER, directeur,
originaire de la région parisienne

et des Paysages d'Angers (aujourd'hui appelée l'Institut Agro Rennes-Angers). Après avoir occupé divers postes, il est recruté en mars 2018 comme directeur de l'entreprise Arbora Paysages, qui s'est progressivement dirigée vers le service auprès des collectivités, abandonnant peu à peu le service aux particuliers. « Il n'y a pas de petit dossier, chaque équipe doit fonctionner comme une petite entreprise » indique le directeur, même si la taille des chantiers peut varier. Yoann met en avant la polyvalence qu'acquièrent, au fil du temps, les jardiniers qui travaillent avec lui. « Le paysage regroupe tous les métiers de l'aménagement extérieur. » Ainsi, le jeune qui arrive dans l'entreprise va se voir confier un domaine en fonction de son appétence. « Nous employons beaucoup de jeunes venant des MFR et des CFA et ceux domiciliés au Longeron ou à La Romagne. Nous les gardons en apprentissage tant qu'ils font des études puis nous les embauchons. » Passionné par son travail, Yoann le décrit comme un métier très concret, difficile, mais qui s'est modernisé en termes de matériel, d'équipement et de sécurité. C'est un domaine d'activité axé sur les enjeux actuels de biodiversité et d'environnement, proche du monde agricole avec les mêmes valeurs. « Le paysagiste est devenu un acteur incontournable du bien-être des personnes qui vivent en ville et un acteur de la préservation des milieux naturels. »

Son conseil :

« C'est un métier d'avenir et très diversifié. Choisir l'apprentissage : c'est la voie royale ! »

En 2018, le Groupe Papin rachète l'entreprise Arbora Paysages et réalise un travail important d'investissement dans du nouveau matériel et dans l'accompagnement des salariés pour que la société se relance.

Acteur historique dans le territoire du vignoble Nantais, les Mauges et le Nord Vendée, l'entreprise Arbora Paysages est spécialisée dans la création et l'entretien d'espaces verts pour les collectivités, la promotion immobilière et le secteur tertiaire. Elle est composée de 50 salariés (dont 41 évoluent sur le terrain) répartis entre deux établissements, un dont le siège social est situé à Torfou-Sèvremoine (49) et l'autre à Saint-Hilaire-de-Loulay (85).

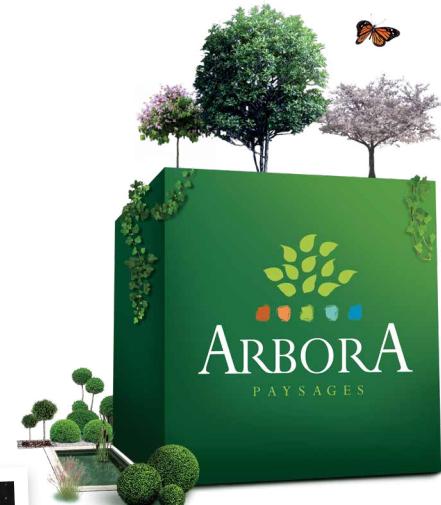
Arbora Paysages est divisée en trois services :

- le bureau d'études qui répond aux appels d'offres (chiffrage, déplacement sur le terrain pour évaluer la complexité des travaux à réaliser et proposition d'une offre financière et technique aux clients),



- les conducteurs de travaux qui ont un rôle de préparation et d'organisation des chantiers. Ils font la jonction avec les équipes de terrain, avec un maître mot : la communication ! Ils s'occupent également des achats pour préparer les commandes. Ils réalisent un travail de conseil auprès des clients pour adapter le projet et les orienter au mieux,

- la réalisation qui est effectuée par les équipes de terrain. Elle se fait souvent en plusieurs étapes, le travail étant dépendant de l'avancée des travaux effectués par d'autres corps de métier, de la météo et de la saison.



Dorian ALAIN, alternant au sein
de l'entreprise,
originaire de La Romagne

Dorian est en terminale à l'Institut Rural des Mauges, en section métiers du Paysage. Ce choix d'orientation très ancien était évident pour lui car il suit la trajectoire familiale, ce qui l'amène naturellement, après les années collège à Sainte-Marie de Torfou, à faire le choix de la MFR de Beaupréau-en-Mauges sous statut scolaire. Ce statut en MFR reste très proche de l'alternance quant à son organisation, puisqu'il comporte de nombreux stages en entreprise, à raison d'une semaine sur deux et six ou sept semaines au cours de l'été.

Bien intégré chez Arbora Paysages, Dorian est satisfait par la diversité des activités proposées, notamment celles axées sur la création d'espaces paysagers. L'an prochain, il prévoit de poursuivre sa formation vers un BTS, une suite logique car « j'ai les compétences pour cela, avec un bon niveau scolaire et tout mon entourage m'incite à continuer. »

Son conseil :

« Essayez ! Faites plusieurs stages pour voir si le domaine d'activité vous convient. »



Lucas Paysage

L'entreprise emploie quatorze salariés et quatre apprentis. Depuis 17 ans, elle n'a cessé de progresser en développant deux activités complémentaires en faveur des particuliers : • Lucas Services, qui assure les missions d'entretien paysager, • Lucas Paysage, qui est spécialisée dans la création et les aménagements extérieurs de la maison.



Yvan LUCAS, co-dirigeant de l'entreprise, originaire du Puy-Saint-Bonnet

Après les années collège passées à Saint-Joseph à Cholet, Yvan choisit de poursuivre ses études par un BEP, puis un Bac Professionnel Travaux Paysagers au Lycée Horticole de Pouillé (devenu Campus Pouillé-Angers). Il complète ce parcours sous statut scolaire par un certificat de spécialisation en maçonnerie paysagère au CFA Nature de La Roche-sur-Yon, réalisé en alternance dans l'entreprise Fonteneau à Saint-Christophe-du-Bois, où il est ensuite embauché. En janvier 2005, il s'associe avec Fabrice, son frère aîné, pour créer Lucas Paysage. Fabrice a suivi le même cursus, complété par un BTS à l'École Supérieure d'Agriculture.

Les deux frères soulignent l'attrait important de ces métiers auprès des jeunes : l'activité est très diversifiée, concrète et valorisante.

« Ce sont des métiers dans l'air du temps, proches de la nature et des valeurs environnementales d'aujourd'hui où les tendances sont très évolutives et où il est primordial d'être réactif et de répondre aux normes en vigueur. »

Son conseil :

« Réaliser des stages de découverte, à différentes saisons, permet d'évaluer les bons côtés et les contraintes de ce métier qui s'exerce principalement en extérieur. »

Dorian BRUNELLIÈRE, alternant au sein de l'entreprise, originaire du Puy-Saint-Bonnet

Dès la classe de 4^e, au collège à Joachim du Bellay à Cholet, Dorian effectue des stages de découverte, dont un à la Ville de Cholet, qui lui permet de conforter son choix pour les métiers du paysage.

Bien décidé à poursuivre dans cette voie, Dorian choisit d'effectuer sa formation en alternance à la Maison Familiale et Rurale de Mauléon, un établissement à l'ambiance familiale.

Aujourd'hui, en terminale d'un Bac Professionnel Aménagements Paysagers, Dorian est pleinement satisfait de son orientation et d'avoir fait le choix de l'alternance chez Lucas Paysage où il exerce sa passion. Il envisage désormais de poursuivre ses études. « Je vais m'orienter vers un BTS à l'École Supérieure d'Agriculture, j'ai un bon niveau scolaire qui me le permet et je préfère ne pas m'arrêter au Bac. Mes parents me soutiennent ! »

Dorian souligne l'intérêt de la diversité des tâches même s'il est plutôt attiré par la partie créative du métier. À terme, il se voit assurer des fonctions d'encadrement d'équipes, sur le terrain, comme conducteur de chantier.

Son conseil :

« Faire les portes ouvertes pour visiter les écoles et effectuer plusieurs stages de découverte afin de bien confirmer son choix d'orientation. »



Les métiers de la logistique et du transport



la plus belle façon d'embaucher

Estelle DURAND, directrice du GEIQ Transport Pays de la Loire

Le secteur du transport et de la logistique est en plein essor et propose une large palette d'activités : transport de marchandises, de personnes, tourisme, sanitaire, gestion et stockage des flux... Les mutations engagées ces dernières années ont fait évoluer les métiers. Ceux-ci intègrent désormais une digitalisation

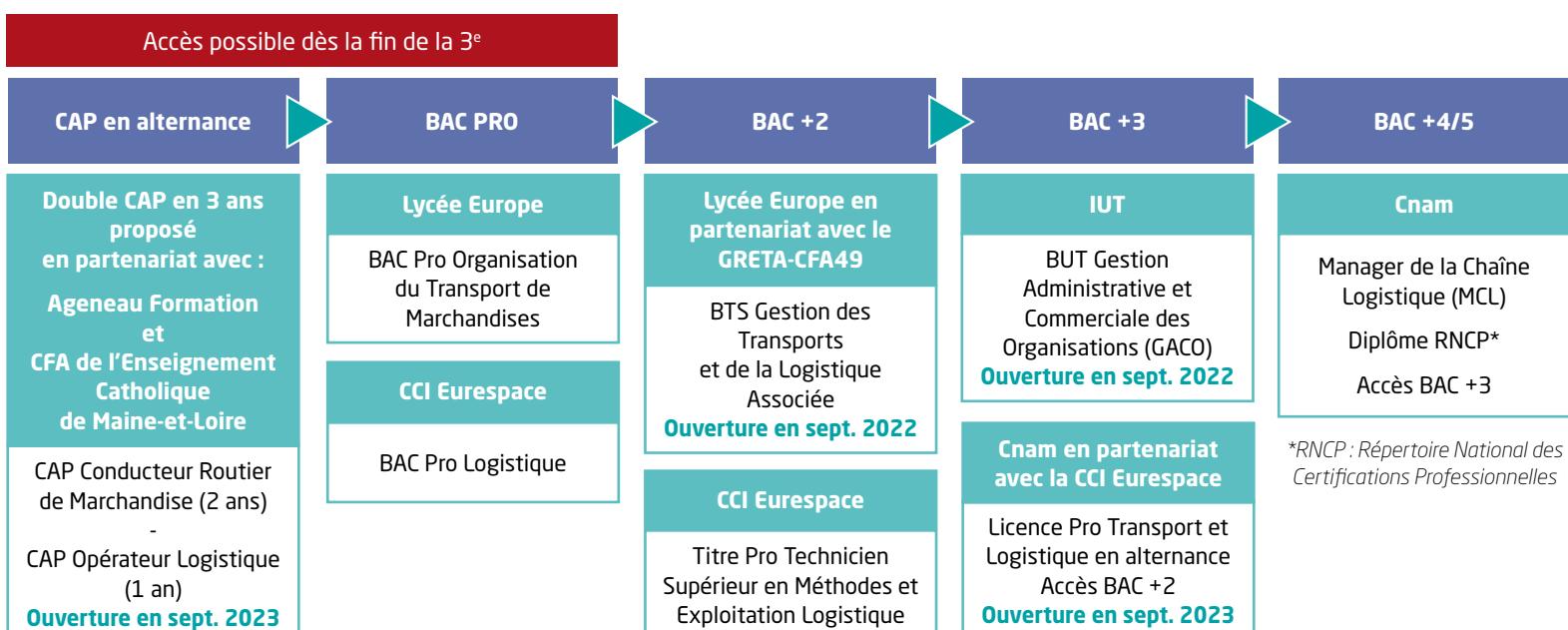
croissante des process, des technologies embarquées performantes, des outils d'aide à la conduite, à la manutention à la gestion des flux qui ont révolutionné les emplois. La filière nécessite donc des niveaux de qualification croissants, il existe pour cela des formations allant du CAP au Bac +5. C'est un secteur de service

qui évolue sans cesse, il faut aimer bouger, s'adapter, avoir le sens des responsabilités et du collectif. Le secteur offre aux jeunes diplômés de belles perspectives d'emploi, une multitude d'opportunités de carrière dans des environnements de travail très variés car cette filière est transverse à toute l'économie.

Pôle territorial de formation des métiers de la logistique et du transport

Créé en 2021, à l'initiative de l'Agglomération du Choletais et en étroit partenariat avec la profession, le pôle territorial de formation logistique et transport présente l'originalité d'avoir été conçu et porté par six structures

différentes de formations. Il doit permettre aux jeunes de notre territoire de choisir cette filière très dynamique et qui recrute.



*RNCP : Répertoire National des Certifications Professionnelles

ZOOM SUR



LE CAMPUS CONNECTÉ DE CHOLET

Étudiez à distance, dans un lieu collectif et convivial, tout en étant accompagné.

Nouveau ou futur bachelier, salarié ou à la recherche d'un emploi ? **Vous souhaitez démarrer, poursuivre ou reprendre un parcours de formation supérieure**, mais votre situation ne vous permet pas de quitter le territoire du Choletais ?

Choisissez le Campus Connecté de Cholet !

Depuis 2021, l'Agglomération du Choletais est labellisée « Campus Connecté ». Plus de 2 000 formations post bac des universités de France sont maintenant accessibles à Cholet. Ce dispositif permet aux étudiants de suivre, à distance, des formations de l'enseignement supérieur avec la même reconnaissance et la même qualité de diplômes que sur un campus universitaire classique.

Le Campus Connecté de Cholet c'est :

- Une offre très large de formations à distance (entre 2 000 et 5 000 formations).
- Des tuteurs dédiés à l'accompagnement personnalisé et adapté à votre rythme.
- Un lieu collectif et convivial dédié au sein du Campus de Cholet.
- Un partenariat très étroit avec l'Université d'Angers.



Témoignages vidéo

Le Campus Connecté de Cholet accueille aujourd'hui 13 étudiants. Tous ont un parcours différent et suivent des formations en licence, BTS, DAEU, master ou certification.

Flashez pour découvrir ces parcours !



S'INSCRIRE AU CAMPUS CONNECTÉ

- Recherchez une formation correspondant à votre projet, sur Parcoursup ou hors Parcoursup.
- Vérifiez que cette formation est bien disponible à distance.
- Inscrivez-vous à cette formation.
- Candidatez auprès du Campus Connecté en remplissant le formulaire de préinscription.
- Participez à un entretien individuel avec le coordonnateur du Campus Connecté.
- Finalisez votre inscription.

NOUS CONTACTER

Campus Connecté Cholet

Domaine Universitaire du Choletais
2 boulevard Pierre Lecoq à Cholet

06 07 73 55 38

campusconnecte@choletagglomeration.fr

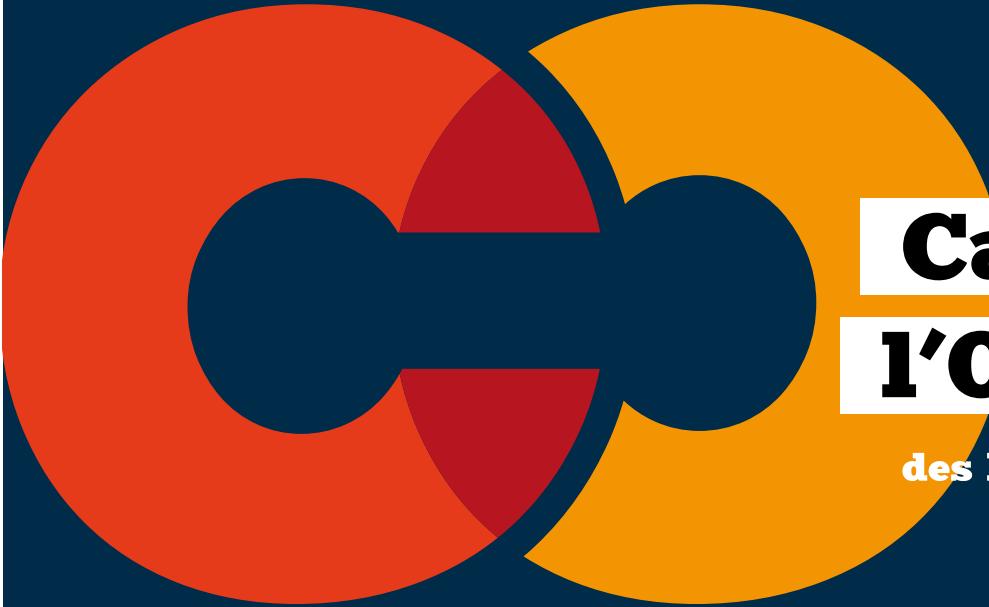
cholet.fr

enseignementsup-recherche.gouv.fr

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION
Liberté
Égalité
Fraternité

campus
connecté
Cholet

Le Choletais
L'audace pour réussir



Carrefour de l'Orientation

des Métiers et de l'Entreprise

17, 18 et 19 novembre 22

La Meilleraie - CHOLET

ENTRÉE GRATUITE

**Seule manifestation en France à réunir
l'ensemble des acteurs de la chaîne
allant de l'orientation à l'entreprise,
en passant par la formation, les métiers
et l'emploi, ce rendez-vous est
désormais incontournable.**

Direction de la Communication - Ville de Cholet/AdC - janvier 2022

carrefourdelorientation.fr - #come



Le Choletais
L'audace pour réussir